

## Léonard Constant sous presse...

« (...) il cause, le Constant, et drôlement bien, en plus ! (...) un artiste qui bourlingue depuis 8 ou 9 ans de salle de spectacle en concours de la chanson, un artiste dit de la relève, une plume alerte, allumée, riche à faire pâlir les académiciens, des mots tendres, des mots neufs, des figures de style à profusion, des tournures modernes brodées sur les anciennes... Écoutez, plutôt : 'Tes dents sont une dentelle dans le fruit fendu de ta bouche, dont les bruits mûrs ne tombent jamais dans l'oreillette d'un cœur sourd.' Ils sont beaux et vertigineux, les mots de Constant. Sa voix est chaude, son chant rappelle un certain style (...) qui se manifeste, de temps en temps, lorsque le vrai talent existe. Et du talent, il en faut, pour chanter -- et très bien -- des textes, une poésie élevés, des mots que l'on ne rencontre pas à tous les coins de rue, mais à la table de l'intelligence et du raffinement. Et tout ça, avec une sacrée dose de culot ! (...) C'est pour ceux qui ne se contentent pas d'entendre, mais qui savent et qui veulent écouter. »

Richard Massicotte, *La grande traversée*,  
Société Radio-Canada, le 19 mai 2001

« L'auteur-compositeur et interprète Léonard Constant est probablement le secret le mieux gardé de la chanson d'expression française au pays; mais cela ne saurait durer. (...) Il éblouit par la qualité littéraire de ses chansons (...), qui tiennent à la fois de l'ironie la plus grinçante et du romantisme le plus ardent. (...) Un artiste à découvrir. »

Lara Mainville, *Les 15 Jours de la dramaturgie des régions*,  
Canada, 1999

« Constant ? Un ouvrage tancé, grondé, cent fois remis sur le métier, une métrique équarrie, souvent torturée, des textes blessés d'inventions tordues, un sens de la rime à vous indisposer, où sons et mots s'accidentent comme des autos tamponneuses; et le pire... c'est que ça marche ! Et c'est beau ! Et c'est ça, le talent. (...) »

Marcel Topor, *En chœur*, France, 2000

« (...) La justesse de ses mots étonne. Le souci de bien se faire comprendre, aussi. Léonard Constant ne se prétend pas poète, pourtant il l'est. (...) »

Caroline Barrière, *Le Droit*, Canada, 1997

« O voce tânără pe meridianul românesc: un tânăr artist, pe nume Leonard Constant. Cartea de vizită nu spune aici lucruri mari; s-a făcut deocamdată auzit la Festivalurile verii, în Deltă, la Sighișoara, Tg. Jiu și altele. (...) E foarte bun! A studiat muzica, este chitarist, compune... A fost ascultat de Mircea Dinescu; a câștigat aprecierea poetului, care i-a încredințat poemele sale; Leonard a scris deja muzica.

Leonard are o voce gravă, o căldură aparte, îți vine să o cuprinzi în palme... se aseamănă cu sunetul grav și catifeaua violoncelului. Rostirea cuvântului este perfectă, are eleganță, distincție, așa spune rasă! Leonard poate fi visător, este poetic, are umor, maliție. Interpretarea lui apelează la nuanțe subtile. Își permite, pentru că glasul cizelat la detaliu, cu deplină egalitate a registrelor, îl ascultă, reverberează și-i transmite intențiile, insinuările, în tonuri picturale... Este o voce de miere!

Pentru ascultătorul francofon, frumusețea, filozofia versului său modelează repere; s-a spus că este interpretul ideal al lui Brassens; dar, nu este epigon. Are rafinamentul francez, însă cover-urile lui au personalitate, iar în compozițiile proprii parcă deslușesc semnale din universul mioritic.

Nu știu dacă să-l numesc cântăreț poet sau poet cântăreț; înclin desigur pentru cea din urmă ipostază, dar, revin, pentru că demersul lui artistic este o fericită îngemănare a celor două arte; în latura pictural stilistică, propune convenții grațioase. "Time is Monet, time is Renoir", spune el. Cântă și latino; în stil, însă fără ostentație. Chiar că este o oază de muzică în haosul modelor deșuchiate care zgârie auzul și bunul simț artistic.

Leonard este un tânăr charismatic, seducător. Dar nu trebuie să-l vezi ca să-l îndrăgești. Ajunge să-l ascuți. Simți că la el interpretarea este bucurie în stare pură, dincolo de bine, de rău. Și-l urmezi... »

Daniela Caraman Fotea, *Radio România Cultural*, 12 august 2006

« (...) Un humour assez leste (ce qui ne gêche rien) qui voisine plutôt bien, de monologue en chanson, avec un regard large, tendre, généreux, nourri des mille et une richesses du quotidien. (...) »

Jean-Claude Lehoux, *Le Mirliton*, France, 2000

« Bienvenue dans l'univers de Léonard Constant, qui vous invite à la tendresse, à l'humour et à l'ironie avec ses chansons d'amour romantiques et salées, lui qui parcourt le Québec depuis déjà un certain temps pour faire connaître ses compositions. Ce pince-sans-rire et troubadour des temps modernes est une découverte à faire. »

D. Daigneault, *Les Francofolies de Montréal*, Canada, 1997

« Plonger dans l'univers poétique de Léonard Constant, c'est se retrouver en pleine explosion de rimes savoureuses, d'histoires sensuelles à double sens, mais surtout se régaler des doux accords et de la voix reposante de ce grand M. Constant. Une chance inoubliable de le voir et de l'entendre lors d'un concert intime à la Nouvelle Scène, le 26 août. (...) C'est avec une facilité étonnante que M. Constant nous offre quelques jeux de mots bien sonnants. (...) Un magnifique bouquet de 'chansonnettes' érotico-sentimentales offert humblement par Léonard Constant. »

Marie-Eve Bouchard, *Le Régional*,  
Canada, 2000

« Un mélodiste inspiré, horloger de suites harmoniques complexes, (...) un auteur étonnant, qui tricote serré, pousse les trouvailles et les jeux de mots les plus hardis dans un tissu poétique tout en rimes rupines. (...) »

Françoise Braudel, *Rimes embrassées*,  
France, 2000

« Ceux et celles qui l'ont entendu ont été séduits par la qualité littéraire de ses chansons et la justesse de ses propos. (...) L'univers de l'homme rappelle les poètes disparus. (...) Il compose des musiques toutes en nuances et en tons chauds, (...) nous fait goûter les fruits de la folie et du fantastique, de la sensualité et de l'érotisme. Le courtisan des mots vient semer en nous les fleurs de la douceur, de la beauté et de l'absurde avec tendresse, humour et générosité. »

*Le Droit*  
Canada, 1998

« Il y a quatre semaines déjà que votre soirée musicale venait enrichir la programmation des 15 Jours de la dramaturgie des régions. J'ai entendu plusieurs éloges à votre sujet, tous bien mérités, j'ajouterais. On parlait d'une superbe découverte, d'une riche poésie, d'un humour fort original, d'une musique envoûtante, et j'en passe. Au nom du Théâtre français du Centre national des Arts et de l'Association des théâtres francophones du Canada, et à titre de coordonnateur des 15 Jours, je tiens à vous remercier sincèrement d'avoir accepté notre invitation à présenter ce beau spectacle dans le cadre de cet événement. Nous en gardons un précieux souvenir. Nous avons tous hâte de vous revoir sur scène. »

Maurice Arseneault, Coordonnateur, *Les 15 Jours de la dramaturgie des régions*, Canada, 1999

« Léonard Constant est l'un des quatre finalistes du concours Ma première Place des arts. En attendant les résultats, qui seront annoncés le 26 mai à Montréal, on pourra écouter ce génie de l'écriture au Bistro Cartier, le 8 mai. »

Marjolaine Roblette-Geres, *Zone Outaouais*,  
Canada, 1997

« (...) Une voix qui enchante, une musique singulière et un texte avec de vrais mots et de vraies paroles dans une langue impeccable. ‘Tiens, me dis-je en me versant un autre scotch, enfin quelque chose d’intelligent et d’original !’ (...) Ce mec a le sens du mot et de la note (comprenez de la parole et de la musique), il est doué d’un sens de l’exigence qu’on retrouve rarement chez les auteurs-compositeurs-interprètes dont les ziziques inondent les ondes par les temps qui rampent. (...) »

Cléo Beroy, *Trémolo*,  
France, 1996

« Les chansonniers Léonard Constant et Maurice Boyer donnent un récital intitulé *DouxAmer (chansons d’amour tendres et salées)*, ce soir à 20 h, à l’auditorium de Cumberland. Par le biais de mélodies émouvantes, de textes forts et d’un esprit vif, Constant et Boyer nous emmènent à la rencontre de deux univers truculents et colorés. (...) »

Jean-Claude Surprenant, *Le Droit*,  
Canada, 1996

« La goulante, connaît ça. Ses rengaines, autrement dit, il les mène bien. Des refrains tout en teneur, aux teintes poétiques, où l’on se baigne pour ressusciter de nos ondes mornes. (...) »

*Le Droit*  
Canada, 2000

« (...) Les enregistrements de *La Boîte à chansons d’aujourd’hui*, qui viennent tout juste de se terminer, mettront en vedettes les meilleurs artistes de la province : Léonard Constant, Marcel Aymar, Breen Leboeuf et de nombreux autres. (...) »

*Le Droit*  
Canada, 1997

« (...) Des centaines d’auditions et beaucoup de trac avant de fouler les planches d’une des salles du Centre national des Arts, le concours de la chanson française a su se tailler une place enviable dans la communauté. Pour avoir accompagné Ontario Pop dans la plupart de ses aventures, si la question suivante nous était posée : ‘Qui ont été les deux meilleurs participants au cours de la première décennie’, on n’hésiterait pas et on se tournerait sur-le-champ vers les gagnants de l’an passé, Léonard Constant et Véronique Dicaire. Difficiles à battre, ces deux-là. »

Marc-André Joanisse, *Le Droit*  
Canada, 1995